

conditions propices à la tenue des Jeux. Il est évident que ces conditions n'existent pas à l'heure actuelle. En outre, il semble que l'URSS n'a pour l'heure aucunement l'intention de les créer.

Par ailleurs, nous n'avons cessé de répéter qu'un boycott olympique ne serait à conseiller que si l'on peut en assurer l'efficacité. Nous avons donc eu comme politique de tout mettre en oeuvre pour arriver à un boycottage efficace. Au cours des dernières semaines, nous avons donc consulté nos partenaires de l'alliance occidentale et des pays du Tiers-Monde en vue de déterminer si le boycottage des Jeux olympiques de Moscou serait un moyen efficace de démontrer notre condamnation de l'agression de l'URSS en Afghanistan. Le Premier ministre a pris lui-même l'initiative d'écrire à un nombre de chefs de gouvernement à ce sujet. Les résultats de ces consultations, ajoutés aux entretiens que j'ai eus avec mes homologues d'autres pays lors des récentes célébrations de l'indépendance au Zimbabwe, ont convaincu le gouvernement que les critères permettant d'assurer un boycottage efficace sont désormais remplis. Je m'attends que d'autres gouvernements feront connaître d'ici quelques jours leur appui à un boycottage efficace.

C'est un dur choix pour tout pays libre que de demander à ses athlètes, qui s'entraînent depuis quatre ans et plus de renoncer à leur chance de décrocher une médaille d'or. Le gouvernement est convaincu cependant que son